

DERNIERE HEURE LYONNAISE
EDITION DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ
LYON
18 SEPTEMBRE 1964

LES ARTISTES de la Biennale de Paris en octobre à Charbonnières

CHARBONNIÈRES sera au cours du mois d'octobre, un des pôles d'attraction de la région lyonnaise. En effet, du 8 octobre au 1^{er} novembre, le Casino va mettre sur pied une manifestation culturelle de choix puisque les acteurs en seront les groupes artistiques de la dernière biennale de Paris.

M. Bernard, président du Syndicat d'Initiative, en sera le commissaire général. A cette occasion, toutes les formes d'art seront représentées : on pourra y voir des œuvres de jeunes peintres et de sculpteurs de cinquante-cinq pays différents, entendre les jeunes musiciens et voir des films d'art.

« La Marmite » de Plaute sera donnée par la Compagnie théâtrale autrichienne de Montdragore dont le directeur est Wolfram Mehring.

Les étudiants bénéficieront à cette occasion de prix de place réduits. Ils pourront assister également à des recherches chorégraphiques avec le concours en alternance, soit d'Yvette Chauviré, soit de Claude Bessy et Jean Gugliano.

Enfin, le morceau de choix sera constitué par un concert de jazz, avec l'une des trois formations suivantes : Claude Bolling, Jeff Gilson ou Claude Luther.

Voilà qui prouve que Charbonnières n'entend pas en rester là sur le plan artistique et veut continuer sa progression.

D'ailleurs, l'an prochain, la commune se promet de faire mieux et d'organiser un concours réunissant tous les moyens d'expression artistique. Les meilleurs artistes seront sélectionnés par un jury — parisien d'ailleurs — et seront admis à participer à la prochaine Biennale de Paris.

B. SAUGEY

DERNIERE HEURE LYONNAISE
EDITION DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ
LYON

26 SEPTEMBRE 1964

LECHO TOURISTIQUE
32, Rue Le Poitevin 1^{er}

SEPTEMBRE 1964

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

En 1839, C.-J. Chambet écrivait dans son « Guide Pittoresque de l'Étranger à Lyon » que Charbonnières était un village délicieux à deux lieues de Lyon où la nature semblait répandre tous ses charmes.

Le village est devenu Station, une station vivante chaque jour un peu plus. Ses salons de jeux enregistrent leur fréquentation habituelle et le restaurant « Sangria » connaît un succès des plus spectaculaires. La distinction, l'élégance, le cadre de verdure et d'eau font de ce haut lieu de la gastronomie un havre où l'on aime venir et revenir. On y dîne en musique et l'on y danse sur les rythmes de l'orchestre du Casino.

Autres charmes de Charbonnières : ses activités artistiques. Le Casino a organisé cet été une exposition rétrospective du peintre, André BEAUDIN et les 52 toiles présentées, datées de 1923 à 1963, ont attiré bon nombre d'amateurs avertis.

Pour octobre, sont annoncées les « Sélections de la Biennale de Paris ». Cette importante manifestation permettra de comparer les diverses tendances de jeunes peintres, sculpteurs et graveurs de tous pays, d'applaudir Claude Luther et son orchestre Nouvelle-Orléans, d'écouter un récital à deux pianos donné par Christiane Billaud, d'apprécier le talent des acteurs du Théâtre Mandragore, ses mimes et ses masques. Puis de voir des films sur l'Art, d'entendre de la musique moderne enregistrée, présentée et commentée par Antoine Goléa. Et enfin le Théâtre d'Essai de la Danse dont la troupe bénéficiera de la participation de deux étoiles parisiennes, terminera ce festival d'octobre.

Dès novembre, la salle du Grand-Cercle sera réservée aux galas au cours desquels se produiront les grandes vedettes actuelles des scènes françaises et étrangères.



Un effort louable de décentralisation intellectuelle avec la "Biennale de Paris"

qui aura lieu à Charbonnières du 8 au 29 octobre

GRACE à l'heureuse initiative du casino de Charbonnières, qui s'employa efficacement dans ce sens, les Lyonnais auront pour la première fois, cette année, le loisir de prendre connaissance de ce qu'il est convenu d'appeler la « Biennale de Paris », sorte de confrontation créée sur un plan international entre les recherches esthétiques des jeunes artistes d'aujourd'hui, ce afin de promouvoir le « Carrefour » souhaite d'échanges et de contacts intellectuels et culturels, propres à une seule et même génération dont les divers moyens d'expression peuvent être multipliés.

Du 8 au 29 octobre prochain, donc, le casino de Charbonnières présentera aux Lyonnais une série de huit élections touchant aussi bien au septième art qu'au jazz — avec Claude Luter et son orchestre Nouvelle-Orléans — à l'art plastique.

Ce festival intellectuel qui réunira les lauréats des Biennales 1961 et 1963 constituera alors, sans conteste, de façon très significative, un aspect général de ce que furent les biennales précédentes dont les sujets très marqués en des sens souvent différents reflètent l'image des préoccupations de la jeunesse d'aujourd'hui.

La Biennale de Paris a déjà présenté trois manifestations au musée d'art moderne de la capitale, confrontant ainsi comme nous l'avons déjà dit les expériences et les recherches des jeunes artistes âgés de 20 à 35 ans. Réalisée avec le concours du ministère d'Etat chargé des Affaires culturelles du ministère des Affaires étrangères et de la ville de Paris, en collaboration avec l'O.R.T.F., elle est devenue rapidement le « carrefour » souhaité.

Se situant tout d'abord dans le domaine des arts plastiques elle a peu à peu abordé d'autres disciplines telles que les travaux d'équipe, la musique, le film sur l'art et toute récemment le théâtre et la danse.

S'il est encore prématuré de vouloir connaître le résultat de ces trois expériences, dont devrait naître un nouveau courant de l'art contemporain, il est cependant d'ores et déjà possible de mesurer l'importance de certains de ceux que la biennale a présentés et qui plus est, a récompensés en estimant qu'ils étaient dignes d'être encouragés.

En effet, l'idée de prix donc de compétition, étant exclue, ce sont les bourses de séjour qui ont été offertes à chaque biennale, permettant aux artistes étrangers bé-

néficiaires d'effectuer un séjour de plusieurs mois en France pour parfaire leurs études et leur formation. Parallèlement, les artistes français reçoivent des sommes équivalentes, constituant une aide matérielle sérieuse leur permettant de voyager à leur gré.

Il convient, par ailleurs, de noter que si avec les arts plastiques le théâtre et la danse sont présentés, ce n'est pas seulement pour aider

Plus tard, il en ira de même pour notre siècle et l'un des buts de la biennale est précisément de permettre une plus rapide prise de conscience d'événements simultanés se déroulant dans des domaines distincts, mais reliés en fin de compte par un fil créateur identique.

Cet effort de décentralisation intellectuelle ne pouvait toutefois être réalisé sans l'aide de nombreux promoteurs compréhensifs et généreux. Ceux-ci furent à Lyon, MM. André Bassinet, président du conseil d'administration des Eaux minérales de Charbonnières; Michel Blanchon, directeur général du casino; Goux, secrétaire général; Jean

Participez à Charbonnières au grand tournoi de golf miniature

C'est, rappelons-le, le 4 octobre prochain qu'aura lieu dans les jardins du casino de Charbonnières la finale du grand tournoi de golf miniature dont les parties préliminaires se jouent déjà depuis quelques jours.

De nombreux prix compenseront tous les concurrents auxquels bien sûr, est réservé le meilleur accueil.

Cette manifestation placée sous le patronage du Syndicat d'Initiative de Charbonnières est donc encore accessible à tous les amateurs de golf miniature. Ne tardez pas à vous inscrire.

de jeunes talents à atteindre un auditoire valable, mais aussi pour offrir au public et aux artistes la possibilité de comparer les différentes formes d'expression de notre époque. Quand on jette un regard sur le passé on rapproche volontiers Lully de Molière, Racine de Philippe de Champaigne ou de Lenoir, Debussy de Claude Monet ou de Verlaine.

Bernard, président du Syndicat d'Initiative de Charbonnières; J.-M. Collen, attaché artistique.

Le programme

GALERIE DE LA ROTONDE. — Du 8 au 29 octobre, exposition d'art plastique.

SALLE DU GRAND CERCLE. — Le 8 octobre, à 21 h, concert de jazz (Claude Luter et son orchestre Nouvelle-Orléans).

SALLE DU CINEMA. — Le 13 octobre, à 21 h, Films sur l'art (1^{er} programme).

SALLE DU GRAND CERCLE. — Le 15 octobre, à 21 h, récital de piano Christiane Billaud, lauréate du prix Tchaikovsky, Moscou 1962.

SALLE DU GRAND CERCLE. — Le 18 octobre, à 21 h, théâtre de la Mandragore (mimes et masques) « La Marmite » d'après Plaute.

SALLE DE CINEMA. — Le 20 octobre, à 21 h, concert de musique enregistrée présenté et commenté par Antoine Goléa.

SALLE DE CINEMA. — Le 22 octobre, à 21 h, films sur l'art (2^e programme).

SALLE DU GRAND CERCLE. — Le 29 octobre, à 21 h, théâtre d'essai de la danse avec la participation de Jean-Pierre Thoma et Claudette Scourarnec de l'Opéra-Comique.